



Les animaux aiment faire leur nuit dans les plaines, les prairies et les friches, parfois situées largement au-delà des limites de la forêt.



Trop souvent condamné à un rythme binaire, le cerf est pourtant loin d'être un nocturne exclusif. La quiétude lui permet de s'alimenter dans la journée. Malgré la confiance, il y a toujours un animal qui veille au service du groupe. La harde, c'est le partage du travail !



Une sylviculture monospécifique affecte la diversité naturelle de la forêt et la rend plus sensible aux dégâts. Une futaie régulière de pins, d'épicéas ou de hêtres, milieu fermé et pauvre en sous-étage, devient alors un désert alimentaire.



Un régal que cette régénération naturelle de charme au printemps. Les semis, grâce à leur densité, se défendent mieux contre l'abrutissement que des plants de pépinière, plus espacés et plus riches en minéraux, donc plus recherchés.

Dans la chênaie qui débourre, une harde viande en pleine journée. Remarquez le hère aux perches sous velours déjà très développées. Dans leur première année, certains mâles, exceptionnellement précoces, forment des pivots dès l'automne, portent pendant l'hiver des dagues qu'ils perdent au printemps avant de repousser une seconde tête... à l'âge de la première !





Biche consommant une navette dans une culture à gibier. Appoint certes toujours apprécié mais le milieu doit rester capable de nourrir une population en nombre raisonnable sans artificialisation.



Un beau faon pour une belle mère ! Le développement de la culture du maïs, céréale propice à l'engraissement, a eu un impact capital sur les ongulés sauvages.



En montagne, les animaux remontent en altitude au fur et à mesure de la pousse de l'herbe. Lors des refaits, les mâles puisent dans leur squelette une partie du calcium et du phosphore nécessaires à leur ramure, ce qui provoque une ostéoporose passagère de l'ossature. En France, les bois d'un grand cerf pèsent jusqu'à huit à dix kilos alors que son squelette atteint à peine trois fois plus.



Les biches adultes sont presque toute l'année gestantes ou lactantes. De leur constitution et de leur condition dépendent leur fécondité, la survie et la croissance des jeunes, donc la qualité biologique de toute la population. La biche est l'avenir du cerf !



Cerfs et biches se montrent occasionnellement bipèdes pour attraper une branche, un fruit ou pour se quereller. Les femelles, toute l'année, et les mâles, au moment des velours, règlent par des séances de boxe leurs problèmes hiérarchiques.



Un 5 janvier, fermant la marche de cette harde, un cerf « moine », c'est-à-dire totalement dépourvu de pivots et de bois. Quand elle n'est pas le résultat d'une absence de testicules, cette anomalie – rare et non héréditaire – peut être la conséquence d'une carence intra-utérine due à une sous-alimentation.

Ce cerf a élu domicile dans un champ de colza, oléagineux riche en protéines et très favorable à l'ossification des refaits. Pour varier le menu, il tire les touffes de gaillet qui s'accrochent aux tiges de crucifère. Nous n'irons pas jusqu'à en faire un auxiliaire de l'agriculture !

